

LE MOT D'ANDRE DANG, PRESIDENT DIRECTEUR-GENERAL DE SMSP, DURANT LA VISITE DU PRESIDENT NICOLAS SARKOSY A VAVOUTO

En tant que Président Directeur Général de la SMSP et initiateur du projet industriel de l'usine du Nord, je suis très honoré de pouvoir saluer et présenter notre projet au Président de la République. C'est aussi un très grand honneur, pour les calédoniens en général et les populations du Nord en particulier, de recevoir le Président de la République, Nicolas Sarkozy, sur le site de Vavouto. C'est en effet très important que nous puissions tous ensemble lui présenter, au travers de cet immense projet, 20 années d'aventure industrielle et humaine.

Il est venu et a vu de ses propres yeux ce projet gigantesque qui est aussi un projet de paix pour la Calédonie car c'est un signe tangible de rééquilibrage économique : un projet industriel qui génère des milliers d'emplois et qui est le moteur du développement durable dans le Nord. Nous sommes non seulement en train de construire ici en Province Nord le plus grand projet pyrométallurgique de nickel au monde mais aussi et surtout le plus pérenne puisque la conjonction du massif du Koniambo et de l'usine du Nord nous offre plus d'un siècle d'activité industrielle.

Et puis, la présence du Président de la République sur le site de Vavouto me donne aussi l'opportunité de remercier l'Etat français pour le soutien sans faille apporté tout au long du projet de l'usine du Nord.

Devenir mineur à part entière

A mon arrivée à la SMSP le 5 octobre 1990, date du rachat de cette dernière par la Province Nord, la SMSP était dépourvue de tout titre minier et l'Etat français lui a permis de devenir un mineur à part entière en lui donnant l'opportunité de racheter des vieilles mines exploitées et abandonnées appartenant à la SLN. A cette époque, la SMSP était une société sous-traitante employant 120 personnes. Elle travaillait pour le compte de la SLN sur les mines de cette dernière. Cinq ans plus tard, en 1995, la SMSP devenait le leader mondial de la production de minerai de nickel, exportant vers les Etats-Unis, l'Ukraine, le Japon et l'Australie.

Le projet de l'usine du Nord

Cette crédibilité et cette notoriété au plan international m'ont permis d'approcher et de convaincre l'industriel canadien Falconbridge de l'intérêt de construire et d'exploiter ensemble une unité pyrométallurgique en Province Nord. Là encore, l'Etat français nous a fait confiance puisqu'avec la signature de l'Accord de Bercy en 1998, nous avons pu accéder au massif du Koniambo et mener les études de prospection et de faisabilité industrielle et bancaire en vue de l'acquisition des titres miniers du Koniambo. Cette dernière sera d'ailleurs opérée lors de la levée des conditions suspensives en 2005.

La SMSP a donc pu contribuer à ce projet de classe mondiale en faisant apport des titres miniers du Koniambo en contrepartie de 51% des actions de la co-entreprise KNS en charge de la construction et de l'exploitation de l'usine de

Nord, sans possibilité de dilution de capital. Et encore une fois, l'Etat français nous a aidé en nous accordant le bénéfice de la défiscalisation pour la construction de la centrale au moyen de la loi Girardin.

L'implication des populations locales

La visite du Président de la République est également importante parce que les populations du Nord ont rêvé de cette usine depuis l'annonce du Général De Gaulle en 1966. Aujourd'hui c'est une réalité ! Les populations du Nord se sont clairement investies et sont fières de ce projet qui s'inscrit dans le cadre du rééquilibrage. Actuellement, 2 300 calédoniens travaillent sur le site de construction. Les retombées économiques du projet représentent plus de 800 millions EUR dont 53% au profit des entreprises du Nord. En phase de production, l'usine emploiera quelques 750 personnes et générera environ 3 000 emplois indirects et induits. Une telle activité est considérable à l'échelle de la province et du pays.

Le projet avec POSCO

Parallèlement et face à l'épuisement inéluctable de ses réserves, la SMSP s'est associée avec l'aciériste coréen POSCO. Ce partenariat lui a permis de proroger la durée de vie de ses mines en abaissant leur teneur d'exploitation, garantissant ainsi la pérennité de l'activité minière et le maintien des emplois associés.

En effet, dès 1998, la SMSP avait fait le constat que la teneur en nickel de ses mines diminuait et qu'il lui restait tout au plus 10 ans d'exploitation. Dans ces conditions, la SMSP ne pouvait pas mener à bien le projet de l'usine du Nord car il faut quinze ans pour développer un tel projet. La SMSP était condamnée à disparaître avant !

J'ai donc négocié un autre partenariat, mais cette fois-ci directement avec un aciériste, le consommateur final de ferronickel.

L'usine SNNC en Corée du Sud, née de ce partenariat que j'ai signé en 2005 avec POSCO alors leader mondial de la production d'acier inoxydable, est entrée en production fin 2008. Cette usine constitue aujourd'hui le troisième plus grand investissement industriel français jamais réalisé en Corée du sud. Cette usine pyrométallurgique d'une capacité annuelle de 30 000 tonnes de nickel contenu dans des ferronickels et dont le capital est également détenu à 51% par la SMSP, nous permet de valoriser un minerai de faible teneur qui ne peut ni être traité par l'industrie locale, ni être exporté vers des clients traditionnels pour des raisons économiques.

Le levier financier pour le cofinancement de l'usine du Nord

Les revenus considérables que notre usine en Corée génère ont permis à la SMSP de participer à hauteur de 150 millions EUR à l'augmentation du capital de KNS, cette augmentation étant devenue une condition nécessaire au bouclage du montage financier du projet de l'usine du Nord.

En effet, compte tenu de la nouvelle estimation et de l'augmentation du coût de la construction en 2007, les capitaux propres de KNS étaient devenus insuffisants d'où la nécessité d'augmenter son capital. La SMSP a du participer à cette augmentation à hauteur de 51% de son montant, correspondant à sa participation. En outre, la SMSP a pu lever 420 millions € afin de contribuer, au côté de Xstrata, au financement de la construction.

Cette réussite, la SMSP n'oublie pas qu'elle la doit au Président de la Province Nord, Paul Némaoutyine, aux populations du Nord et aux employés qui se sont mobilisés pour le projet et à l'Etat français qui a toujours soutenu sa démarche et suivi son évolution. Ce soutien réitéré de l'Etat français lui a été précieux par le passé. La SMSP espère pouvoir continuer à en bénéficier pour l'avenir.